

Ils sont Galeristes

# Galerie ETC

## En ce moment à la galerie

Paris → 1<sup>er</sup> décembre, Charles Pollock

Lorsqu'une prise de conscience apparaît, sans prévenir, il n'est plus possible de faire marche arrière. L'accomplissement d'un besoin crucial s'est fait sentir le jour où Thomas Benhamou, debout dans le métro londonien, est pris d'une révélation: les passagers arborent la même veste que lui, la même chemise blanche, la même mallette de travail. Tous attendent patiemment la station qui les déposent au pied de leur bureau niché dans les hauteurs d'une de ces tours en verre. Tous, sauf Thomas Benhamou, qui en ce jour de 2017, décide de faire demi-tour, direction la Tate Modern pour un moment d'introspection dans l'univers de Mark Rothko. L'évidence s'impose de nouveau sous ses yeux, pareil à cet instant où il fut saisi, enfant, à la vue du Colosse de Francisco de Goya au Prado. Décision prise, il doit répondre à l'appel de l'art.

### La filiation paternelle de l'art

Fi de sa respectable carrière dans la finance à Londres, Thomas Benhamou décide de tout désapprendre, de se libérer du jargon d'avocat d'affaires, pour s'imprégner du monde de l'art. Si son implication est nouvelle dans ce monde, il ne l'a pour autant jamais quitté. Il est même né dedans: son père, Pierre-Henri Benhamou, est collectionneur d'art considéré et grand connaisseur des artistes conceptuels français de la fin de xx<sup>e</sup> siècle, et son grand-père, Maurice Benhamou est poète, essayiste et ancien critique d'art réputé chez Artpress. L'un et l'autre n'ont jamais cessé de côtoyer des artistes institutionnels, de tisser des liens amicaux avec, d'échanger longuement sur l'esthétique de l'art, façonnant un cadre de vie artistique et littéraire dans lequel Thomas Benhamou a grandi, évolué et fini par s'y consacrer.

Lorsqu'il rentre à Paris, il ouvre un espace rue Grenelle avec Pierre et Alexandre Lorquin où son exposition consacrée à Judith Reigl est particulièrement remarquée par son père et son grand-père. Père et fils décident alors d'ouvrir, en janvier 2019, la galerie ETC consacrée aux artistes non-figuratifs de la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle, ceux qui ont bercé son enfance et forgé son goût de l'art.

### De la modernité dans le Marais

En choisissant d'implanter son espace dans la rue Saint-Claude,

## Les artistes exposés à Galeristes 2019

Claude Chaussard, Claire Chesnier, Jean Degottex, René Guiffrey, Albert Hirsch, Charles Pollock et Max Wechsler

parmi les galeries d'art contemporain très pointues du Marais parisien, Pierre-Henri et Thomas Benhamou insufflent un esprit d'avant-garde en défendant des artistes modernes: Lars Fredrikson, Max Wechsler, Claude Chaussard, Charles Pollock, Albert Hirsch, et surtout Jean Degottex, qui fut l'un des plus proches amis de Maurice Benhamou. Si quelques artistes contemporains comme Claire Chesnier sont également soutenus par la galerie ETC, ce n'est pas pour leur contemporanéité, mais bien pour leur discours atemporel d'une profondeur qui dépasse le récit, la forme ou la technique. Car ce duo cherche essentiellement à provoquer une rencontre inattendue entre celui qui prendra le temps d'entrer dans sa galerie du Marais et une œuvre d'art qui, dans son entité, peut incarner l'épure, l'immatérialité, le vide, l'insonorité, la présence de l'absence et vice versa. C'est à ce seul prix qu'ils peuvent alors consentir à céder une de leurs pièces dans les mains d'un acquéreur, seulement si cette rencontre reflète une évidence, au mieux une révélation.

### Vision concrète de l'abstraction

«Je souhaite que l'abstraction historique sorte de l'anecdote.» Thomas Benhamou le sait, les artistes qu'il défend appartiennent à l'histoire de l'art et sont aujourd'hui compris comme des références intellectuelles au détriment d'une approche de leur travail purement sensible et intelligible. Autrement dit, leurs œuvres ne se regardent plus parce qu'elles sont devenues de la matière à penser déjà écrite dans d'innombrables ouvrages. Pourtant, Pierre-Henri et Thomas Benhamou croient à leur présence intemporelle, à leur puissance esthétique, à leur silence qui mène à l'introspection et à la nécessité de les confronter au regard d'un public qui ne voit plus. Ils le revendent: «le galeriste est un percepteur qui travaille pour défendre une certaine idée du sensible».

La galerie est sa matière première avec laquelle il compose un espace-sens. Si chaque exposition dévoile un fragment de l'univers d'un peintre, d'un dessinateur ou d'un sculpteur, elle doit toujours être propice à une expérience globale et intime. Outre d'être un soutien précieux pour ses artistes, la galerie ETC a une aspiration plus large, celle d'exciter la sensibilité du regardeur d'aujourd'hui, pour que demain, ces œuvres d'hier diffusent leur aura au-delà du temps.

**They are Galeristes**

# Galerie ETC

## Now at the gallery

Paris + December 1, Charles Pollock

When a realisation occurs, without warning, it is no longer possible to back out. Thomas Benhamou felt the crucial need to change his life one day. He had a sudden revelation, while standing up in a subway train, in London: the passengers wore the same jacket, the same white shirt, and carried the same briefcase for work as he did. They all patiently waited for the stop that would drop them off at the foot of their offices, all squeezed in the top floors of the City's high buildings – everybody that is, but Thomas Benhamou. Indeed, that day of 2017, he decided to turn around and take the direction of the Tate Modern instead, where he took a moment of introspection surrounded by Mark Rothko's works. As he looked at the paintings, a foregone conclusion imposed itself to him – something he already felt as a child, when the sight of Francisco de Goya's Colossus took his breath away at the Prado Museum. His decision was made. He would answer the call of art.

### A paternal connection to art

Flouting his respectable career in finance in London, Thomas Benhamou thus decided to unlearn everything, free himself from the corporate lawyers' jargon, and plunge into the art world instead. If his implication was new in this field, this is a milieu that he had actually never left. He was even born into it: his father, Pierre-Henri Benhamou, is a well-known art collector and a great connoisseur of French conceptual artists from the late 20th century, and his grandfather, Maurice Benhamou, a poet, essayist and former renown art critic who contributed to the magazine *art press*. Both have kept rubbing shoulders with institutional artists, forging amicable relationships and discussing at length the aesthetics of art with them. Together, they shaped the artistic and literary universe, into which Thomas Benhamou grew up and evolved before ending up dedicating his life to it as well.

When he returned to Paris, he opened a first space on the Rue de Grenelle with Pierre and Alexandre Lorquin. His exhibition around Judit Reigl's work impressed his father and grandfather. Father and son thus decided to open the Galerie ETC in January 2019, which they have dedicated to non-figurative artists from the second half of the 20th century who nurtured the latter's taste for art as a child.

### Artists exhibited at Galeristes 2019

Claude Chaussard, Claire Chesnier, Jean Degottex, René Guiffrey, Albert Hirsch, Charles Pollock and Max Wechsler

### Modernity in Le Marais

Defending modern artists for the most part, Pierre-Henri and Thomas Benhamou have instilled a distinctive avant-garde atmosphere among the otherwise very sharp contemporary art galleries of the Parisian historic district Le Marais, where they chose to implant their space on the Rue Saint-Claude. They represent Lars Fredrikson, Max Wechsler, Claude Chaussard, Charles Pollock, Albert Hirsch, as well as Jean Degottex who was actually one of Maurice Benhamou's closest friends. The Galerie ETC also supports a few contemporary artists such as Claire Chesnier, but not because of their contemporaneity, rather the timelessness of their discourses whose depth goes beyond the works' narrative, formal or technical qualities. As a matter of fact, the duo essentially seeks to provoke an unexpected encounter between anyone who takes the time to visit their gallery in Le Marais, and artworks, which give a body to purity, void and silence by materialising absence or abstracting presence. They only agree to sell works to collectors when such encounters feel evident or, better even, lead to a revelation.

### Concrete vision of abstraction

"I wish historical abstraction would finally get out of anecdotes," Thomas Benhamou confides. He is aware that the artists he defends now belong to art history, which often causes their works to be understood as intellectual references to the detriment of a purely sensible and intelligible approach. In other words, their works are no longer looked at, because they have become materials to reflect upon, already written about in many books. Yet, both Pierre-Henri and Thomas Benhamou believe in their timeless presence, their aesthetical power, their silence leading to introspection, as well as the necessity to confront them again to the public's eyes, which have become blind to them. "The gallerist is a collector, who sets out to defend a certain idea of the sensible," they claim.

Thomas Benhamou considers his gallery as a raw material, with which he composes a meaningful space. If each exhibition reveals a fragment of an artist' pictorial or sculptural universe, it must also create the occasion for a global, yet intimate experience. In addition to being a precious support for the artists it represents, the Galerie ETC has a bigger aspiration: that of stimulating the beholder's sensibility today, so that tomorrow, the works from yesterday diffuse their aura beyond time.